

CH. 2. LA CREATION (Cours 3)

Plan détaillé

2. L'ACTE CREATEUR DE DIEU

2.1. Un acte spécifique de Dieu

Un verbe réservé à Dieu : *bara*.

L'acte de création n'est pas une chiquenaude initiale, c'est un acte qui fonde le monde de façon permanente, un geste qui ne cesse d'être porteur pour le monde et pour nous.

La création n'est pas de l'ordre d'une explication par les causes. Il ne faut pas hésiter à penser et à exprimer la création avec les mots de la foi : don, grâce...

Le monde ne relève ni du hasard ni de la nécessité. Dieu crée autre que lui par don pur, *ex amore* (Gustave Martelet).

« Par la parole du Seigneur les cieux ont été faits » (Ps 33, 6). Il nous est ainsi indiqué que le monde est issu d'une décision, non du chaos ou du hasard, ce qui le rehausse encore plus. Dans la parole créatrice il y a un choix libre exprimé. L'univers n'a pas surgi comme le résultat d'une toute puissance arbitraire, d'une démonstration de force ni d'un désir d'auto-affirmation. La création est de l'ordre de l'amour. L'amour de Dieu est la raison fondamentale de toute la création : « Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de dégoût pour rien de ce que tu as fait ; car si tu avais haï quelque chose, tu ne l'aurais pas formé » (Sg 11, 24). Par conséquent, chaque créature est l'objet de la tendresse du Père, qui lui donne une place dans le monde. Même la vie éphémère de l'être le plus insignifiant est l'objet de son amour, et, en ces peu de secondes de son existence, il l'entoure de son affection. » (Pape François, *Laudato si'*, n°77)

2.2. Un acte où Dieu s'engage

Il est vrai que la création ne correspond pas en Dieu à une nécessité interne. Dieu est transcendant. Mais il n'en est pas moins concerné par la création. Cf A. Gesché, *Le cosmos*, p. 40-42. Dieu aime sa création et en donnant, il accepte d'être « atteint » par ce qu'il crée.

Réflexion sur la question du « retrait » de Dieu. Dieu en créant renonce à être tout (le *tsimtsoum* de la pensée juive ; le repos du 7^e jour en Gn 1).

2.3. Un acte libre source de liberté

Le monde lui-même est sous le régime de la liberté parce que Dieu est liberté.

Le geste créateur consiste à vouloir une autonomie interne. La création n'est pas la fabrication de choses toutes faites. Créer ce n'est pas tout dicter d'avance, mais ouvrir un champ et un espace d'autonomie. Dieu fait que les choses se font comme elles se font. Cf A. Gesché, *Le cosmos*, p. 74-75.

L'homme créé co-créateur : Dieu en créant fait surgir des libertés et fait le choix de remettre sa création à la liberté de la créature.

3. L'HOMME EN SITUATION DE REPONSE

3.1. Se reconnaître créature face au Créateur

1.1.1. L'expérience de la contingence

Nous sommes là, sans l'avoir choisi, avec un certain nombre de conditions qui nous sont données, et même imposées. La question est posée de l'existence d'un fondement. Il y a là l'espace d'une décision.

1.1.2. Opter pour le non-sens

Rien ne justifie ni n'explique notre existence. Sartre et l'existentialisme : l'homme n'est rien d'autre que ce qu'il se fait, le résultat de ses choix, de son projet d'être.

1.1.3. Fonder sa vie sur un Autre que soi

C'est pour l'homme accueillir la vérité de son être : reconnaître qu'il n'existe que parce qu'il est donné gratuitement à lui-même par un Autre.

Comme créature l'homme s'éprouve à la fois radicalement différent de Dieu et radicalement dépendant de lui. Dépendance radicale et autonomie authentique croissent en proportion égale (Karl Rahner). L'expérience de la liberté, chez celui qui se reconnaît créé, c'est l'expérience d'être pleinement autonome, parce que pleinement donné à soi-même, et en même temps orienté vers Dieu, responsable devant lui.

3.2. Habiter le monde humainement

L'homme est placé dans un univers déjà là, qui est donné. Un don, cela doit être reçu. Il nous faut retrouver le sens d'un univers qui est don de Dieu.

L'homme est appelé à répondre de la création. C'est un appel et une responsabilité.

3.2.1. S'émerveiller du don

S'émerveiller et rendre grâce. C'est le sens de la louange. François d'Assise et le *Cantique des Créatures* : « Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la terre ».

3.2.2. Cultiver et sauvegarder la création

Gn 1, 28 : « Soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre et dominez-la. Soumettez les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et toute bête qui remue sur la terre ! »

Gn 2, 15 : Le SEIGNEUR Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour cultiver le sol et le garder.

Lutter contre les forces de confusion et de désorganisation qui contredisent le geste créateur. Pas de pouvoir discrétionnaire, mais une maîtrise de la maîtrise, une domination par la douceur (Paul Beauchamp).

3.2.3. Vivre la relation à Dieu par la médiation de la création

Dieu fait de la création le signe et le moyen de sa présence, de son amour et de sa révélation.

Le monde constitue une extériorité incontournable dans le rapport du croyant avec Dieu.

Il est comme un tiers entre Dieu et l'homme, il est le lieu du signe entre Dieu et l'homme.